Journal de Mission de Sion

Sauvé pour servir le prochain |
Articles en français 2019 Janvier | Siionin Lähetyslehti

Photo: Juha Alanko

CONTENU

3 Sauvé pour servir le prochain

4 Petit Niilo a participé à l'organisation d'une grande réunion d'été

6 Comme interprète dans les voyages missionnaires en Russie

8 Le service mutuel renforce le lien entre les croyants

10 Constructeur de maisons construit l'Eglise de Dieu en Afrique de l'Ouest

14 La gentille vieille dame avec des beignets dans son sac-à-dos

RÉDACTEUR EN CHEF :
Olli Lohi
044 757 0056
olli.lohi@srk.fi

ÉDITEUR :
Juhani Ojalehto
040 673 4342
juhani.ojalehto@srk.fi

MISE EN PAGE :
Sisko-Liisa Karsikas

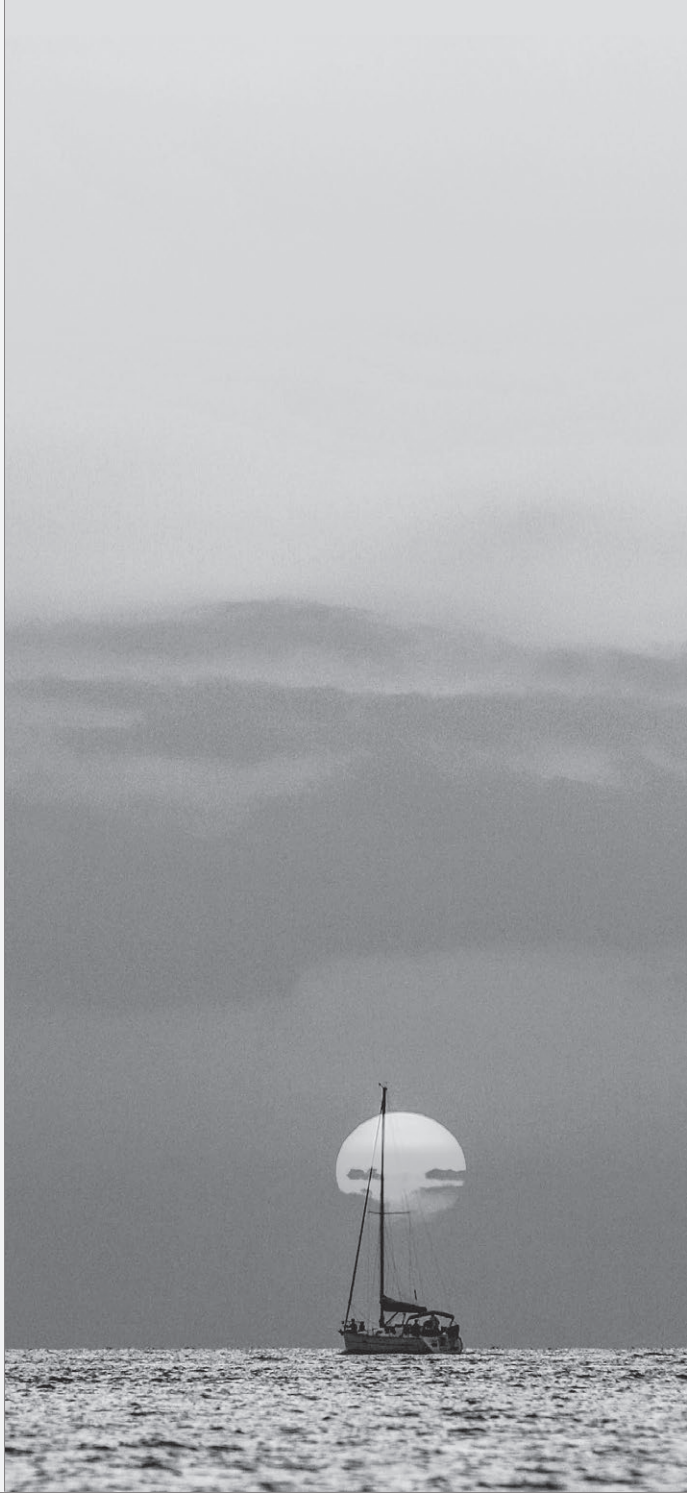
ABONNEMENTS :
040 558 3972
tilaajapalvelu@srk.fi

IMPRIMATEUR :
Suomen Rauhanyhdistysten Keskusyhdistys ry

ÉDITÉ PAR :
Suomen Rauhanyhdistysten Keskusyhdistys ry
Kiviharjunlenkki 7, 90220 Oulu
www.srk.fi

Journal de Mission de Sion
Siionin Lähetyslehti

ISSN 0355-8940



Sauvé pour servir le prochain

La foi conforme à la Bible est toujours vitale pour l'homme. Sans foi il est impossible d'être agréable à Dieu (Hébr 11 : 6).

La foi, engendrée de l'écoute de l'évangile du royaume de Dieu, nous ouvre la voie qui mène à la vie éternelle. Voilà pourquoi, c'est l'évangile saint de Dieu qui est le plus grand trésor de la vie d'un chrétien.

La rédemption et l'expiation de l'homme tombé dans le péché ont éxigé le plus grand sacrifice : le Fils de Dieu s'est donné lui-même entièrement à nous, et n'a rien retenu qu'il ne nous ait donné. (Le Grand Catéchisme).

La foi vivante porte des fruits de l'Esprit (Gal 5 : 22). Elle nous donne la volonté et la force de servir Dieu et nos prochains. Grâce à la foi, le chrétien n'est pas oisif, car l'amour de Dieu lui ouvre les yeux pour voir le prochain qui a besoin d'aide.

Le chrétien vit pour le Christ et pour le prochain : pour le Christ par la foi et pour le prochain par l'amour (Martin Luther).

La Bible et l'histoire nous enseignent ce que provoque l'amour de Dieu. Par cet amour, l'homme ne calcule pas, ni n'estime ce qu'il va obtenir pour lui-même.

Un chrétien ne s'engage pas dans des actions d'amour pour avoir la réputation d'un homme bon, ni pour son propre honneur. Ces actions ne sont pas recensées.

Paul a exprimé le principe de la diaconie chrétienne ainsi : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Cor 9 : 7).

Quand Dieu donne sa bénédiction, nous pouvons réussir à beaucoup faire en nous dévouant pour nos prochains et au travail de l'évangile.

La doctrine chrétienne résume toute la vie d'un chrétien en ces mots : Quand, par la grâce, Dieu nous pardonne nos péchés, cela provoque l'amour, la reconnaissance et l'obéissance dans nos cœurs. Ce sont ces choses-là qui nous font servir Dieu et nos prochains (La doctrine chrétienne 1948 : 85).

La Bible parle des situations où les chrétiens ont discuté comment ils pourraient aider ceux qui en ont besoin. Un passage des Actes des Apôtres sert de modèle d'une situation où on planifie et organisé l'activité diaconale de l'Eglise originelle (Act 6 : 1–4).

La vision chrétienne de l'homme nous fait servir notre prochain. Cette responsabilité contient un soutien mental, spirituel et matériel.

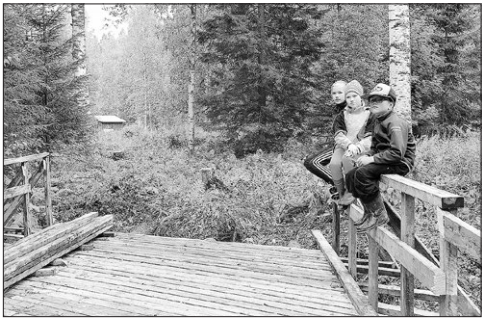
Jésus, qui n'est pas venu ici pour être servi, mais pour nous servir lui-même, a confirmé le double commandement d'amour (Matt 22 : 37–39). En servant d'exemple lui-même, il nous a enseigné quel genre d'attitude nous devrions avoir envers nos prochains. La façon la plus précieuse de servir les autres est de parler de l'évangile. ❏

Texte : Texte : Juhani Liukkonen
Source : Publié le 20 juin 2018 dans Journal de Mission de Sion
Traduction : OR
Photo : Heikki Vuonokari

Petit Niilo a participé à l'organisation d'une grande réunion d'été

Le texte et les photos : Eeva et Niilo Summala, Suviseurojen kuvapalvelu (Agence photographique de la grande réunion d'été) Le texte original a été publié dans le magazine « Siionin kevät », numéro 7-8/2018. Traduction : Saana Kortesalmi

En automne, on a bâti beaucoup de ponts pour traverser tous les fossés du champ. Les gens qui ont participé au travail bénévole ont conduit ici et là.



Un pont a été bâti tout près de notre maison. On y a fait une route, et on l'a appelé « rue de Summala » selon notre nom de famille.

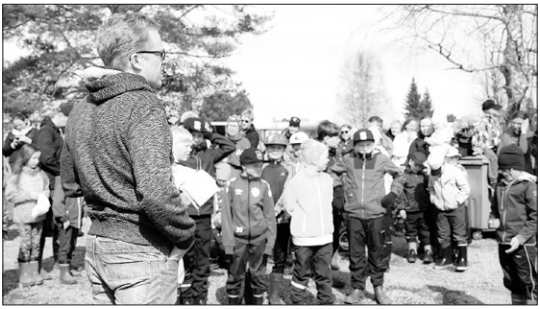
Un samedi d'automne, des souches ont été brûlées tout près de chez moi et il y a eu beaucoup de fumée. Je suis monté sur un godet d'une pelle mécanique. J'aurais pu aller au-dessous du godet, puisqu'il était énorme !

En avril, on a pu faire du ski sur les champs, parce qu'il y a eu de la neige. Nous avons fait un tour dans l'endroit de réunion. La photo : Eeva Summala

Au bord de ce rue de Summala, il y a une vieille hutte que nous avons fait. J'ai dit que je vais me fâcher si quelqu'un vient dans la hutte. Mais je ne l'ai pas fait, et heureusement les gens ont laissé notre hutte tranquille.

« EN FINLANDE, LA PLANIFICATION D'UNE GRANDE RÉUNION PEUT PRENDRE PLUSIEURS ANNÉES. NIILO SUMMALA, 8 ANS, A PU PARTICIPER À L'ORGANISATION D'UNE GRANDE RÉUNION D'ÉTÉ.

Lors de l'école de dimanche, nous avons cherché des codes QR, qui montrent différents sites d'internet par le smartphone. J'ai trouvé presque tous les codes avec mon ami Elmeri. Par exemple, par un code on a entendu chanter les cantiques. On a deviné que cela signifie le point pour la grande tente de réunion, où les prêches ont lieu pendant la réunion d'été.



En mai, une école de dimanche a eu lieu dans l'endroit de réunion. L'enseignant a parlé d'un garçon, qui a été couché sur un drap, mort, mais Jésus l'a réveillé.

Nous avons mis dans des enveloppes un badge « Habitant », une lettre et un programme de réunion. Ces enveloppes ont été distribués aux personnes qui habitent près de l'endroit de réunion, pour les informer sur l'événement. Il y a eu plus de cent de ces enveloppes, c'était un grand travail !

C'était chouette d'avoir un magasin et un kiosque près de chez nous. Mon parrain Pasi m'a donné de l'argent et j'ai acheté des chips et une barre de chocolat.

Au printemps, j'ai pu participer au travail bénévole avec mon papa et Joose. Avec autres enfants et jeunes, nous avons couvert les câbles.

Pendant la réunion d'été, beaucoup de relatives sont venus chez nous ou ont dormi dans notre cour dans les camping-cars et dans les tentes. Il y a eu plus de trente cousins. On a joué dans le bac à sable et dans la hutte et on a joué du football.

Comme interprète dans les voyages missionnaires en Russie

L'an 1991 j'ai été demandée d'interpréter une prédication en russe. Entrée dans la cabine d'interprétation, j'avais le sentiment d'avoir oublié tous les mots russes, mes yeux se sont mouillés de larmes, la situation semblait désespérée.

Un prédicateur, maintenant décédé déjà, passait la cabine et me dit : « ne pleure pas Paula, Dieu va t'aider ». Je me rappelle ces paroles toujours quand je me prépare pour les interprétations. Je prie Dieu pour qu'il me fasse se souvenir des mots nécessaires pour transmettre le message d'évangile aux auditeurs.

La lecture de la Bible, m'a fait remarquer la richesse de sa langue et le caractère ambigu du vocabulaire. Parfois j'ai compris mieux ce qu'un texte de la Bible veut dire en finnois après l'avoir lu en russe. Les croyants russes, qui parlent aussi finnois, ont été une ressource importante dans mes études de la langue biblique.

Les situations d'interprétation sont toujours différentes. Par exemple, dans les grandes réunions d'automne de la Russie, on interprète des discussions

« LA LECTURE DE LA BIBLE, M'A FAIT REMARQUER LA RICHESSE DE SA LANGUE ET LE CARACTÈRE AMBIGU DU VOCABULAIRE. PARFOIS J'AI COMPRIS MIEUX CE QU'UN TEXTE DE LA BIBLE VEUT DIRE EN FINNOIS APRÈS L'AVOIR LU EN RUSSE.

informelles entre amis. Les rencontres chaleureuses des amis qui sont peut-être arrivés de loin et qui se voient rarement, me touchent. Dans les réunions tenues à domicile ou dans les maisons de retraite, il y a souvent parmi les auditeurs quelques personnes âgées, pour lesquelles la réunion est un événement vraiment attendu. Souvent, on chante ensemble en russe et en finnois les cantiques que les croyants russes ont appris à aimer. « Seigneur ! Fais-nous comprendre ton sacrifice sur la croix de Golgotha. » et « Seigneur Jésus a payé ma dette par son sang. » Souvent, en faisant nos adieux, on entend : « Ne nous oubliez pas ! Revenez nous voir ! ».

Durant la prédication, l'interprète se concentre sur l'écoute et sur l'interprétation. Comment réagir, si je ne me rappelle pas entièrement la phrase d'un prédicateur ou ne sait pas interpréter quelques expressions de la langue spirituelle ? Est-ce que je comprends toujours l'idée du prédicateur même dans ma langue maternelle ? Dans une telle situation j'essaye d'interpréter avec mes propres mots, d'être le plus claire possible et de ne pas mésinterpréter les idées du prédicateur. Les auditeurs peuvent m'aider. Par exemple, une fois un auditeur russophone m'a corrigé en disant le mot correct pour la bergerie. J'ai donc ressenti l'atmosphère de l'amour mutuel – on n'a pas besoin d'avoir peur de se tromper. On peut toujours poser des questions pour s'assurer.

Les déplacements prennent beaucoup de temps au cours de voyages missionnaires qui durent plusieurs jours et il faut qu'on s'occupe des horaires. Mais au plus tard sur le chemin de retour je prends du temps pour me réjouir et m'émerveiller du fait, que Dieu appelle les hommes dans son royaume des conditions différentes et leur donne le don de la foi. On leur transmet de l'évangile vivant pendant les voyages missionnaires pour l'encouragement et le rafraichissement sur leur chemin. ❑

Paula Konttinen Le texte intégral en finnois a été publié sur le site d'internet du journal Päivämies 32.5.2018
Traduction : L V-B
Photos : Paula Konttinen

Le service mutuel renforce le lien entre les croyants

Quand Paul explique le royaume de Dieu aux croyants de Corinth en Grèce, il l'appelle le corps de Christ. « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1. Cor. 12 : 27).

Paul rappelle que tous qui ont eu la grâce de repentance sont des enfants de Dieu ; soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres. Cette rappelle était nécessaire parce qu'à Corinth, en ce moment, il y avait plein de monde qui venait des cultures différentes.

Dans la communauté de l'Esprit

La vie dans le royaume de Dieu donne de la joie et de la lutte. Cette lutte sera terminée le jour où le Christ retournera. Mais avant ce retour, l'ennemi des âmes a pour but de détruire l'amour et la fraternité qui existe entre les enfants de Dieu. Il viendra toujours avec de nouvelles idées pour changer l'enseignement dans le royaume de Dieu.

C'est pourquoi Paul a décrit des enfants de Dieu comme membres du corps de Christ. Il voulait rappeler de quoi il s'agit de faire partie de la communauté de Christ et son Eglise par le Saint Esprit.

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1. Cor. 12 : 13).

La foi nous donne la volonté de servir

En tant que membre du corps du Christ, chaque enfant de Dieu a sa place et sa tâche dans le travail de son église. La lettre aux Corinthiens dit : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur » (1. Cor. 12 : 4–5).

Ces dons sont aussi bien temporels que spirituels. « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. » (1. Cor. 12 : 7).

La foi vivante donne la volonté de servir. Elle donne un amour pour tout le monde, et elle appelle ceux qui marchent sur la voie de l'incroyance pour venir se repentir. Elle encourage aussi ceux qui ont perdu leur foi de retourner à la maison du Père céleste.

Le grand ordre de mission appartient à tous

Jésus enseigne lui-même : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 : 15).

Le travail du royaume de Dieu dans l'Eglise de la Nouvelle Alliance est basé sur

« *LE CONSEIL DE L'APÔTRE PIERRE EST ACTUEL DANS CETTE ÉPOQUE DE L'ÉGOÏSME ET DU DIVERTISSEMENT.*

ce grand ordre de mission. Chaque membre du corps de Christ a été désigné pour cette tâche. Il n'est pas possible d'accomplir cette tâche conformément à la volonté de Dieu sans recevoir le soin pour sa propre foi.

Le Catéchisme en déclare : « Le travail de Christ dans le monde continue dans son Eglise par le travail du Saint-Esprit. Dans l'Eglise de Christ, nous sommes en contact direct avec Christ et avec d'autres chrétiens. C'est pourquoi la Bible appelle l'Eglise un corps de Christ » (Catéchisme, Doctrine Chrétienne, chapitre 44).

Le service mutuel construit la foi et l'Eglise

Chaque croyant est désigné « pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ » (Éhp 4 : 12).

Chaque tâche de service est précieuse et nécessaire. Je me rappelle un vieil homme que j'ai rencontré il y a quelque temps. Ce vieil homme a dit qu'il prie le Père Céleste pour qu'il bénisse son royaume et en particulier les frères prédicateurs, pour que ceux-ci puissent se tenir en grâce et en vérité en cette époque où la parole de Dieu est méprisée.

Les mains de ce vieil homme ne travaillaient plus concrètement pour servir le royaume de Dieu, mais elles étaient toujours jointes à la prière.

Le travail de Sion nous protège

Le travail du royaume de Dieu contient toujours une protection qui renforce le lien de l'amour commun.

Ceci est important, car le moyen le plus malin utilisé par l'ennemi des âmes est de privatiser la vie religieuse et de réduire les relations entre les enfants de Dieu.

Le conseil de l'apôtre Pierre est actuel dans cette époque de l'égoïsme et du divertissement : « à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. » (2 Pierre 1 : 5–7)

Il y a plusieurs décennies, un prédicateur finlandais a constaté dans son sermon : « Les enfants de Dieu ont toujours compris par la lumière de l'Esprit, que ceux qui sont rassemblés dans le royaume de la grâce déjà sur la terre, hériteront le salut. Ceux qui ont été lavé et purifié par le sang expiatoire de Jésus habitent ici dans la maison du Père. » ❑

L'auteur : Tapani Kirsilä
Le texte a été publié à l'origine dans le Journal de Mission de Sion finlandais 9/2018.
Traduction : EG et SK

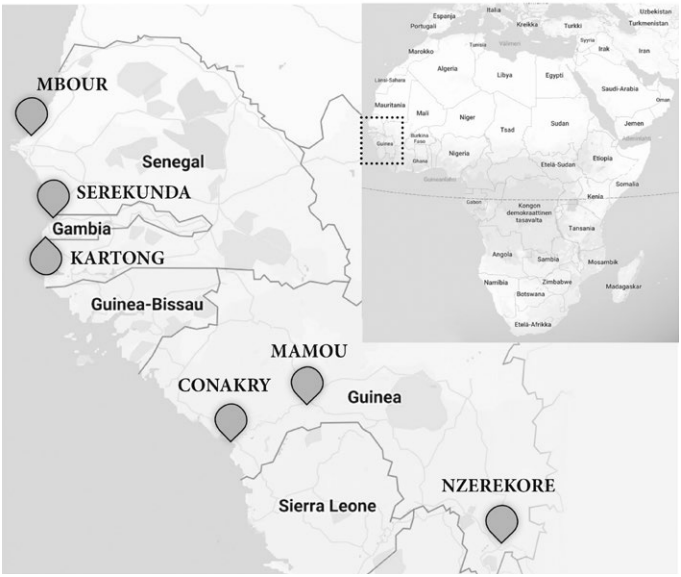
Constructeur de maisons construit l'Eglise de Dieu en Afrique de l'Ouest

Comment est le travail au service d'une église laestadienne en Afrique ? Un prédicateur togolais, Nicolas Deh, décrit le procès d'établir le travail du christianisme laestadien en Afrique de l'Ouest. Il parle aussi de ses propres expériences en tant qu'un prédicateur.

Nicolas Deh, togolais, est en voyage missionnaire au Sénégal, en Gambie et en Guinée. Il sert comme prédicteur au Togo déjà depuis plusieurs années, ensemble avec huit autres prédicateurs locaux. Cette année, on a prévu d'inviter quatre nouveaux prédicateurs au travail.

– Au Togo, le travail missionnaire local est organisé de la façon que trois weekends par mois, nous les prédicateurs servons dans les réunions dans différentes localités du pays, décrit Deh.

Nicolas (à gauche), Cecile Deh et les enfants Sinikka 8, Kevin 17, Kenneth 5, Tricia 11, Jessica 13 et Gracia 15.



Après la réunion qui a eu lieu à Kartong en Gambie, Nicholas a enseigné qu'on soigne la foi en demandent le pardon des pechés.

UN CONSTRUCTEUR A TROUVÉ LA FOI EN SUÈDE

Nicolas Deh travaille au secteur de la construction : avec son équipe, il construit des maisons en partant des fondations jusqu'à la remise des clés. Le plus souvent, le client fournit les matériaux et Deh s'occupe du recrutement des employés ainsi que du progrès de la construction.

Au début des années 1990, Nicolas Deh a fui les conditions instables de son pays et s'est retrouvé en Suède. Là, il cherchait la paix de conscience en fréquentant plusieurs groupes religieux et a fini par trouver l'assemblée des laestadiens conservateurs. Après avoir eu la grâce de la repentance, Deh est retourné dans son pays pour parler de sa découverte. Il restait toujours en contact avec les croyants de la Suède.

L'association nommée Église Luthérienne Laestadienne du Togo a été établie après que LLC (l'organisation des croyants de l'Amérique de Nord) a commencé le travail missionnaire dans le pays et que les activités des croyants au Togo sont devenues régulières. Deh est le président de cette association.

SOUVENT EN VOYAGE, PARFOIS À LA MAISON

En plus des réunions locales, deux ou trois fois par an, Nicolas Deh participe au voyages missionnaires d'une durée d'une semaine comme guide et interprète.

Il a aussi fait quelques voyages de dix jours dans des pays d'Afrique où on organise des réunions.

– Au début, ma femme a trouvé la quantité de ce travail fatiguante, mais maintenant que les enfants ont grandi, les tâches ménagères sont moins pesantes pour elle.

Nicolas dit qu'il a appris à apprécier la possibilité d'être à la maison ; il cherche à prendre du temps pour la famille pendant la semaine et pendant un weekend par mois.

Sa femme s'appelle Cecile Deh. Ils ont six enfants dont le cadet a cinq ans.

DISCUSSIONS FRANCHES

Nicolas Deh demande aux croyants de prier pour ceux qui portent la responsabilité dans l'église et souligne l'importance d'une attitude bienveillante envers eux. Il encourage les gens à discuter et à présenter ouvertement leurs opinions.

– Il se peut que quelqu'un ne dit pas son opinion lors des réunions et plus tard, il se plaint que les choses sont mal organisées.

Deh a réfléchi à sa manière de faire le travail de mission et à son développement dans ce travail:

– J'ai personnellement trouvé les commentaires très importants. Sinon, comment aurais-je pu voir que certains de mes pratiques ne sont pas favorables? Après la critique, il y a toujours la possibilité d'améliorer les pratiques.

Nicolas Deh a exhorté Pauline Gomez (à gauche) à tenir l'école de dimanche dans sa région. Rosa Mendy, Loli Gomez et Abie Mendy ont participé à la dévotion chez Pauline Gomez.

– Au début, je pouvais réagir très sévèrement, si j'ai trouvé qu'une pratique déchire le royaume de Dieu.

LES DIFFICULTÉS AIDENT DANS LE TRAVAIL

Le jeune sion de l'Afrique de l'Ouest a des douleurs de croissance.

– Surtout en Afrique j'ai ressenti que quelquefois il y a des mots durs dans les discussions. On a besoin de beaucoup de pardon. Je pense que les difficultés que nous avons eues dans notre sion du Togo peuvent nous aider dans les conversations avec les congrégations des autres pays.

Pourtant, selon Deh, on a pu constater une amélioration de la situation.

– Il semble que Dieu a agi aussi en Gambie et la compréhension mutuelle parmi les croyants s'est améliorée. L'atmosphère du pardon et de la grâce portent le fruit.

JE VOIS LE TRAVAIL DE DIEU

Deh a ressenti qu'il est important de connaître les fondements de la foi. Par exemple, à la visite des missionnaires blancs les gens africains peuvent penser qu'en rejoignant ce groupe on va peut-être avoir un profit économique. Il faut leur montrer gentiment que le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire, mais que la foi vient en premier et que les gens sont appelés à croire.

Chez Joanna (à droit), Nicolas Deh a prêché que la foi vient de l'écoute et qu'elle est fondée sur la grâce et non pas sur les propres œuvres de l'homme.

En août, Deh a traversé plusieurs pays lors de son voyage de mission. Cela lui a permis de réfléchir quelles sont ses propres ressources et atouts.

– Maintenant, après le voyage, je constate que Dieu a ouvert les cœurs des gens à la parole de Dieu. Bien que je sois content d'avoir fait le travail de Dieu, il faut se rappeler que la chose la plus importante pour moi, c'est d'avoir mon propre nom dans le livre de la vie. ❑

« *IL FAUT MONTRER GENTIMENT QUE LE ROYAUME DE DIEU N'EST PAS LE MANGER ET LE BOIRE*

Texte : Mikko Juvonen, Juhani Ojalehto
L'histoire personnelle de Nicolas Deh : Mia Kautto, Hanna Ratilainen : J'ai trouvé le royaume de Dieu, SRK 2012
LES PHOTOS Mikko Juvonen
Traduction : P.D. et L-M. K.

La gentille vieille dame avec des beignets dans son sac-à-dos

Martta Koistinaho (1918–2008) vivait dans un petit village au nord de la Finlande. C'était une femme de petite taille qui était toujours prête à aider ses amis et ses voisins.

Ensemble avec sa famille, Martta habitait dans l'école du village, où elle travaillait comme cuisinière et gardienne pendant trente ans. Les petits écoliers des années 1950 peuvent encore aujourd'hui se souvenir de la saveur des plats délicieux qu'elle leur préparait.

À l'époque, les dimanches se distinguaient clairement des autres jours de la semaine. Pour Martta, c'était le jour où on allait à l'église pour l'office. Si elle ne trouvait personne pour l'y emmener en voiture, elle faisait le chemin de cinq kilomètres à pied.

Dans le village de Martta, des réunions laestadiennes avaient été organisées dès la fin du 19ème siècle. Petit à petit, le nombre de croyants augmentait et on fondait des comités pour faciliter les travaux d'organisation. Martta faisait partie de la comité de réunion de son village à partir des années 1930 et était membre de la direction de l'association de la paix locale.

Un vieil ami décrit les réunions du milieu d'été: « Les femmes étaient tellement occupées là ! Elles avaient les joues rougies par la chaleur du poêle à bois avec lequel elles préparaient du café. Quel bavardage ! Et Martta, c'était une personne joyeuse qui ne cessait pas de sourire. »

Pendant les réunions, on servait du café aux visiteurs, et Martta avait l'habitude d'y venir avec un sac-à-dos plein de beignets qu'elle avait préparés à la maison. Les enfants étaient impatients de voir Martta ouvrir son petit sac-à-main noir et en sortir des bonbons pour les plus petits visiteurs de réunion.

Martta servait comme enseignante dans l'école de dimanche pendant 50 ans. Elle expliquait les histoires de la Bible aux enfants d'une manière très attrayante. Plus tard, elle jouait un rôle actif dans la mise en place des clubs d'enfants et de l'école biblique. À l'occasion de fêtes, on pouvait souvent voir Martta sur scène, interprétant un rôle dans une pièce ou récitant des poèmes qu'elle avait écrits elle-même.

Martta était aussi une constructrice et une bricoleuse enthousiaste: elle participait au travaux de construction de la salle de réunion de son village et, pendant son temps libre, préparait des meubles et des ustensiles en bois pour aménager sa maison. Dans la cour de sa maison, on pouvait voir une petite cabane en bois et un toboggan qu'elle avait bricolé pour les jeux d'enfants.

Après le départ en retraite, Martta continuait sa vie énergétique. Elle contribuait à la collection d'argent pour l'église en faisant cuir de gros pains dans sa four pour les événements de vente, mais elle avait aussi plus de temps pour ses petits-enfants. Presque tous les jours, elle allait aider sa fille Katri qui vivait pas loin de chez elle avec sa la famille croissante.

En plus de la famille de sa fille, Martta rendait souvent visite à d'autres familles du village. Elle aimait discuter de la foi, mais aussi de petites affaires de tous les jours. Elle ne ressentait pas d'amertume à propos de sa propre vie - au contraire, elle recherchait toujours des aspects humoristiques de la vie quotidienne. Avec une attitude positive, elle répandait de la lumière autour d'elle.

Les amis et les voisins de Martta se rappellent qu'elle ne comptait pas les heures pour aider les autres. Elle travaillait toujours de son bon gré et de son bon cœur, sans demander une récompense. Pour elle, servir ses voisins et les visiteurs de réunions était une grande joie et un grand plaisir.

Texte : Raija Lohilahti
Juttu on lyhennelmä kirjan Naiset viestinviejinä (SRK, 2017) artikkelista "Koko kylän Martta".
Kääntäjä P.S.

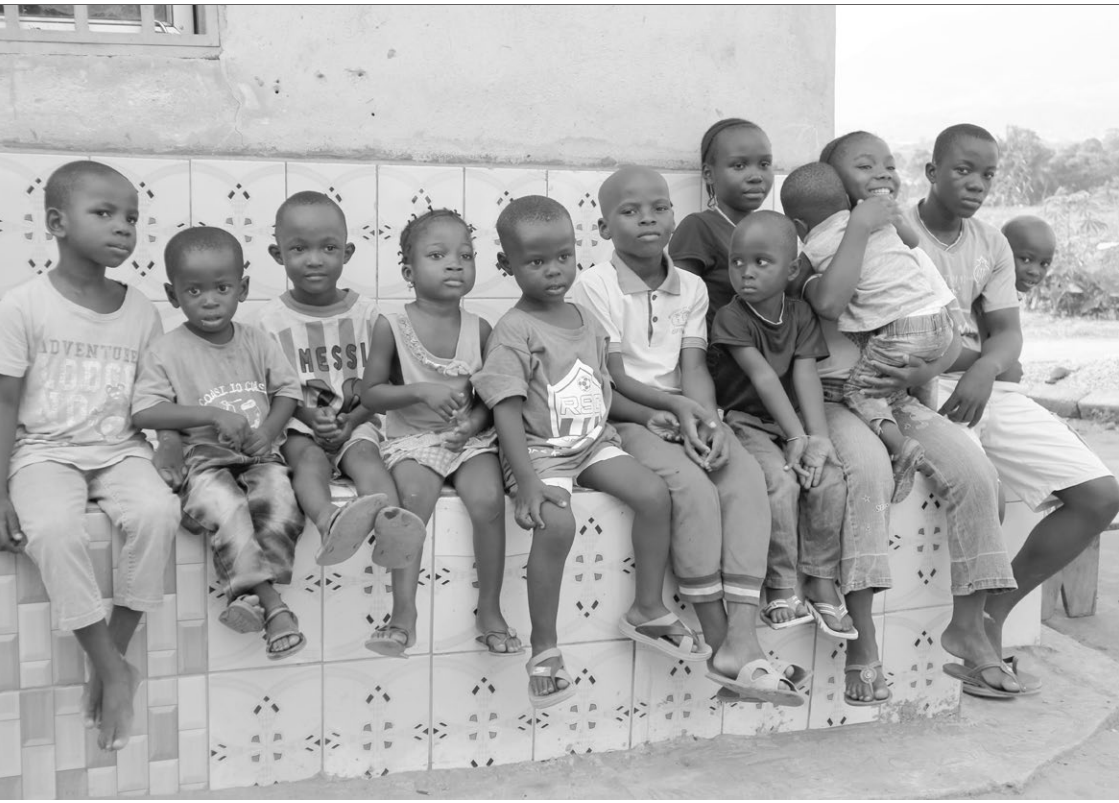


Photo: Juha Alanko

Écoutez les prêches en ligne:
http://nettiradio.srk.fi/fr/

10.2.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki
10.3.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki
14.4.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki
9.6.2019	18.00 (UTC+2), 19.30 (UTC+2)	Tampere
11.8.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki
8.9.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki
13.10.2019	16.00 (UTC+2), 17.30 (UTC+2)	Tampere
10.11.2019	16.00 (UTC+2), 17.30 (UTC+2)	Tampere
8.12.2019	16.00 (UTC+2), 18.00 (UTC+2)	Helsinki